



Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1^{er} avril 2007

Au centre du son

Scelsi : par delà la légende

Conférences

Samedi 24 mars - 14h-16h30 & dimanche 25 mars - 11h-13h30
Théâtre Pitoëff

Samedi 24 mars 14h-16h30

Maison Communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Durée 2h30

Nicola Sani

À la recherche du premier Scelsi
[30']

Luciano Martinis

La Suisse de Scelsi [30']

Sharon Kanach

**Les « messages » du facteur Scelsi -
une question de transmission** [30']

Dimanche 25 mars 11h-13h30

Maison Communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Durée 2h30

Alessandra Carlotta Pellegrini

***Rotativa*, le début de Scelsi sur la
scène musicale internationale** [30']

Pierre-Albert Castanet *

**Giacinto Scelsi ou l'idée spirituelle
du souffle primordial** [30']

Fred van der Kooij

Casa Scelsi [59', en allemand]
*voyager à l'intérieur du son, film sur
le poète surréaliste, philosophe et
compositeur Giacinto Scelsi*

* P.-A. Castanet, souffrant, ne pourra prononcer sa conférence. Veuillez nous en excuser. Le texte de sa communication sera distribué à la demande.

Samedi 24 mars 14h-16h30

Nicola Sani : À la recherche du premier Scelsi [30']

Giacinto Scelsi n'est pas né comme compositeur dans les années cinquante, comme beaucoup le pensent. Il n'a pas commencé à écrire de la musique dans le style et la manière que connaissent une grande partie du public et des musicologues. Sa première composition date de 1929 et s'intitule *Chemin de cœur*, pour violon et piano, suivie par une pièce pour piano nommée *Rotativa*, transcrite ces mêmes années pour orchestre, pour deux pianos, puis pour deux pianos et treize percussions. C'est une œuvre qui se distinguait déjà de la production de son époque, et qui peut être reliée aux expériences menées à cette période post-futuriste par des compositeurs tels que Georges Antheil, Arthur Honegger, Molosssov, etc. Il y a trente années entre *Rotativa* et les *Quattro pezzi (ciascuno su una nota sola)* de 1959, la première grande œuvre significative du second style scelsien (à laquelle suivra une troisième phase stylistique). Dans ces années, Scelsi écrit une grande quantité de compositions. Il s'agit d'une production assez vaste de laquelle je ne voudrais citer que les œuvres les plus significatives, en passant par les chefs d'œuvres.

Il y en aurait assez pour restituer pleinement à Scelsi le rôle qui lui revient dans le cadre de la musique italienne des années trente et quarante, aux côtés de Malipiero, Casella, Ghedini et de ses contemporains Petrassi et Dallapiccola, etc. Il est très intéressant d'étudier cette phase de l'évolution du trait compositionnel scelsien, car c'est un processus tout à fait analogue à l'évolution d'un grand peintre qui aborde l'informel après une première époque liée à la peinture figurative.

Le fait que le Scelsi de la première époque se distinguait déjà par son originalité et son indépendance par rapport à la production de son temps, ayant développé un style qui unifiait le classicisme italien et les expériences du sérialisme post-dodécaphonique à la construction harmonique complexe provenant de l'expérience de Scriabin, ferait déjà de lui un des compositeurs les plus intéressants de sa génération et de son temps.

Luciano Martinis : La Suisse de Scelsi [30']

Les relations entre Giacinto Scelsi et la Suisse furent fondamentales pour sa formation culturelle et artistique. Déjà dans les années vingt, il passait de longues périodes à Teritet, au bord du lac Léman, auprès de sa grand-mère maternelle Elisa Marquard de Wagner.

Ses premiers contacts avec l'environnement artistique de la Suisse romande remontent à cette époque, consolidés par la suite, pendant le long épisode de la guerre passé à Lausanne. La conférence se concentrera donc sur les influences qu'eurent sur lui quelques personnages de premier plan qu'il connut, en analysant entre autres ses activités de concert et de composition et mettant en relation ses premiers écrits avec ce moment historique et culturel particulier.

Sharon Kanach : *Les «messages» du facteur Scelsi - une question de transmission* [30']

La musique de Giacinto Scelsi, d'une facilité d'exécution presque déroutante dans le contexte de la virtuosité technique requise de la musique de ces cinquante dernières années, est pourtant une des plus périlleuses à bien interpréter.

Quels sont les moyens à notre disposition aujourd'hui, vingt ans après la disparition du compositeur, pour comprendre et diffuser les « messages » de celui qui se disait être un « simple facteur aux semelles usées, qui transmet des daguerréotypes chargés de rêves » ?

Ses partitions, ses écrits (essais et poésie), et surtout le fonds sonore de ses archives personnelles sont désormais disponibles au sein de la Fondazione Isabella Scelsi à Rome. Les enregistrements de ses improvisations, seront bientôt accessibles aux musiciens. Mais reste encore une *certa cosa* que ceux qui l'ont connu doivent communiquer, cela relève-t-il de l'ineffable ? Pas forcément...

Dimanche 25 mars 11h-13h30

Alessandra Carlotta Pellegrini : *Rotativa, les débuts de Scelsi sur la scène musicale internationale* [30']

La formation de Giacinto Scelsi suit un itinéraire inhabituel, entre études privées et expériences cosmopolites. *Rotativa*, son premier travail présenté sur la scène musicale internationale (Paris, 1930) met en évidence cet équilibre délicat et efficace.

Dans la conférence, seront illustrées les premières expériences de la composition de Scelsi par rapport au contexte intellectuel parisien de ces années.

À travers des documents publiés et inédits, on analysera également la genèse et la structure des différentes versions de *Rotativa*, oeuvre complexe dont la version pour deux pianos et treize percussionnistes sera présentée en création mondiale lors du Festival Archipel 2007.

Pierre-Albert Castanet : *Giacinto Scelsi ou l'idée spirituelle du « souffle primordial »*
[30']

*Explorer les voies qui communiquent
avec l'univers entier.
Organiser l'attention sur un minimum d'espace
Cela dépend du souffle*

Giacinto Scelsi, *Cercles*

A de multiples égards, tant spirituels qu'humanistes, tant symboliques que métaphoriques, l'œuvre du compositeur italien Giacinto Scelsi (La Spezia, 1905 - Rome, 1988) s'est préoccupée du binôme contrasté de la tension et de la détente, du souffle vital et du silence corollaire... de la vie et de la mort. Mais, sans évoquer le rapport de la réincarnation avec la « chair du son » qui disperse sa traîne harmonico-organique dans sa simple exposition spatio-temporelle, et en dehors de son négatif qui cerne la « fente » fatale de la mort, il faut noter que l'idée du souffle comme voix (ou son substitut, celui de l'instrument à vent, par exemple) a abondamment illustré la production musicalo-spirituelle du maestro italien. Nous savons en outre que pour Scelsi, l'âme humaine était génératrice de cycles vitaux et de flux d'énergie renouvelée, gardienne de descendance ou rédactrice d'une histoire infinie.

L'aura de l'*anima* ou du *pneuma* possède universellement le sens du principe de vie, même si elle peut contenir quelques vertus mystérieuses inexplicables et si elle peut s'apparenter parfois au *Souffle* indicible de Dieu. Ainsi, dans l'œuvre de Scelsi, les divers aspects de l'étirement spatio-temporel, le développement *sui generis* de la forme qui avance, la régulation de l'œuvre en cycles (ou en épisodes) sont autant de signes du cérémonial spirituel et artistique, autant de catégories de la sensibilité « religieuse » qui concourent à l'analogie de la conjonction de la prière et de l'acte rituel.

Emanant parfois du « yoga du son », parfois de la philosophie de l'*homo symbolicus* ou de celle de l'*homo religiosus*, cette respiration subtile implique autant une réalité méta-empirique (en ce sens qu'elle se présente en tant que manifestation intime du sacré) qu'une apparente « théologie du son ». Portée par une linéarité méticuleuse à la fois exemplaire et ambiguë, obsédée par un travail studieux d'ordre tensio-agogique aux nombreuses résonances mythiques, initiatiques, spirituelles et symboliques, la voix comme souffle dans l'œuvre de Scelsi visite paradoxalement les chemins croisés du drame poétique comme de la magie sonore, de la méditation intime comme de l'activité plénipotentiaire.

Faisant fi de toute velléité intellectuelle ou systémique, le compositeur mystique semble alors demander simplement à l'humanité d'évoluer (il s'agit alors pour lui de vivre « le souffle primordial, l'élan vital, cosmique » tel qu'il l'écrit dans *L'évolution du rythme*). En somme, la musique de Giacinto Scelsi reste la pure émanation symbolique de cette genèse à caractère autant anthropologique que philosophique.

Pierre-Albert Castanet

Fred van der Kooij : Casa Scelsi (1994) [59']

*voyager à l'intérieur du son, film sur le poète surréaliste, philosophe et compositeur
Giacinto Scelsi*

Le compositeur italien Giacinto Scelsi (1905-1988) est un des plus grands musiciens du XXe siècle, et à la fois un des plus énigmatiques. Il n'est pas seulement mystérieux parce qu'il n'a jamais fait faire de photos de lui-même. Il l'est également parce qu'à propos de sa personne, les demi-vérités et rumeurs sont nombreuses. On a parlé il y a quelques années d'un scandale Scelsi. Il s'est dit que Scelsi n'avait même pas écrit ses compositions lui-même, mais eu recours à des nègres. Ainsi, cet homme bizarre qui, issu du néant, a accédé à l'Olympe de la vie musicale serait peut-être une chimère.

Le metteur en scène hollandais Fred van der Kooij a réalisé sur Giacinto Scelsi un des films les plus captivants et les plus coûteux des dernières années. Le tournage s'est tenu en été 1994 à Rome ainsi que dans vingt-cinq salles du Château de Rastatt en Allemagne.

Ce film est un véritable enchantement en musique, une séduction musicale et visuelle, il regorge d'effets techniques et d'idées filmiques. Des planchers qui s'ouvrent, des pièces qui s'écrasent et des voyages compliqués dans les souterrains terrestres avec un travelling de caméra aménagée spécialement à cet effet, des armoires d'hôtel énigmatiques (dans lesquelles Scelsi logeait) et des compositions d'images incroyables et fantastiques accompagnent cette quête passionnante du compositeur et de son oeuvre.

Le film *Casa Scelsi* joue dans la maison (imaginaire) de Scelsi, un espace sonore. Le film met en scène la musique de Scelsi comme un voyage acoustique à l'intérieur du son. Au cours de ce périple, le spectateur est entraîné, à l'instar d'un détective, non seulement à la trace de la musique hautement mystérieuse de Scelsi, mais aussi à celle du compositeur en personne (qui se dérobe continuellement). On y entend la voix originale de Scelsi, et des interviews avec ceux qui l'ont connu : le chef suisse Jürg Wyttenbach qui le premier créa ses œuvres d'orchestre, la cantatrice Michiko Hiramaya inspiratrice des *Chants du Capricorne*, Salvatore Pilosu – le chauffeur de Scelsi – et enfin, Vieri Tossati, compositeur qui fut son copiste sans pour autant comprendre l'importance de cette musique, et qui a fait les transcriptions des improvisations originales de Scelsi à l'ondioline (ou les a-t-il achevées ?).

Le film *Casa Scelsi* diverge fortement des portraits courants du compositeur. Il prend les légendes que Scelsi lui-même avait créées autour de sa personne et de sa musique au pied de la lettre, entraînant les spectateurs dans un dédale de conjectures.

Pierre-Albert Castanet

Musicologue (France, Université de Rouen)

Compositeur et musicologue, Pierre-Albert Castanet est Professeur à l'Université de Rouen, Professeur associé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a enseigné par ailleurs une dizaine d'années dans le cadre de la formation doctorale « Musique et Musicologie du XX^{ème} siècle » (Ircam, ENS, EHESS - Paris) et intervient depuis 2004 comme conférencier au sein du Collège de la Cité de la Musique à Paris. Il est également directeur de publication des *Cahiers du CIREM* (Centre International de Recherches en Esthétique Musicale - Rouen/Tours), directeur de collections musicales pour le compte des Editions Michel de Maule, Millénaire III, Ina-GRM, Basalte Editeur, Publications de l'Université de Rouen.

À la tête de plusieurs centaines d'articles relatifs aux « musiques d'aujourd'hui » et publiés à travers l'Europe, P.A. Castanet a brossé quelques portraits pertinents de créateurs du XX^e siècle (A. Schoenberg, E. Varèse, O. Messiaen, I. Xenakis, L. Ferrari, I. Malec, G. Grisey, R. Tessier, J.-L. Darbellay...). Il est aussi l'auteur d'une quinzaine de livres portant principalement sur la « musique contemporaine » (H. Dufourt, M. Levinas, A. Louvier, J.-C. Risset, L. Martin, D. Lemaître...). Son ouvrage intitulé *Tout est bruit pour qui a peur - Pour une histoire sociale du son sale* a reçu, en l'an 2000, le Grand Prix des Muses à Paris. Outre des conférences régulières en Italie (Venise, Bologne, La Spezia, Trento, Rome, Altamura), en Suisse (Berne, La Chaux-de-Fonds) et en Espagne (Séville, Ronda, San Sebastian), P.A. Castanet est fréquemment l'invité de radios spécialisées (notamment France Musique, France Culture, RAI III, Suisse Romande). Ses partitions ont été jouées tant en France qu'à l'étranger (Allemagne, Argentine, Brésil, Ecosse, Italie, Suisse...).

Le livre intitulé *Giacinto Scelsi, Viaggio al centro del suono* (1993) que Pierre-Albert Castanet a publié avec la collaboration de Nicola Cisternino a fait l'objet d'une deuxième édition avec ajout de CD (La Spezia, Lunaeditore, 2001). Les écrits de Pierre Albert Castanet sur l'œuvre et la pensée de Giacinto Scelsi ont été publiés en français, italien, allemand.

Sharon Kanach

Compositrice et musicologue (États Unis)

Sharon Kanach, musicienne d'origine américaine, vit en France depuis trente ans. Elle vient d'abord à Paris pour étudier avec Nadia Boulanger, puis très vite son chemin croise celui de Iannis Xenakis, avec qui elle collabore étroitement, notamment sur ses écrits. Elle participe actuellement à l'édition critique de l'ensemble de ses écrits et inédits.

Bouleversée par la musique de Giacinto Scelsi, elle devient l'assistante du Comte pendant les dix dernières années de sa vie et coordonne encore la publication de ses partitions pour les éditions Salabert.

Les trois titres de Scelsi édités chez Actes Sud (*Les anges sont ailleurs... L'Homme du son* et *Il sogno 101*) se sont réalisés sous sa coordination.

Luciano Martinis

Éditeur (Italie, 1946)

Luciano Martinis est né à Ampezzo (Udine - Italie) en 1946. Après des études artistiques, il est l'auteur d'une thèse sur le rapport entre son et image sous la direction d'Achille Perilli et Franco Evangelisti (1971).

Parallèlement à ses activités artistiques comme peintre et sculpteur, il participe aux activités de théâtre expérimental du Grupo Altro de 1969 à 1978. De 1972 à 1974, il enseigne la communication visuelle, l'histoire des avant-gardes historiques et la théorie de l'information à l'Université Catholique du Chili.

Depuis 1979, il collabore avec les revues suivantes : *Marcatré, Harck, Grammatica, Nuova Generazione, Rassegna dell'Istruzione Artistica, The world of musique, La rivista, Autobus, I suoni, le onde..., Sylabantes.*

En 1982, Luciano Martinis a ouvert la maison d'édition *Le Parole Gelate* qui, entre autre, a publié l'œuvre théorique et poétique de Giacinto Scelsi.

En 1984, il fonde la revue *Le Parole Rampanti* et dirige les festivals de poésie internationale *Piruç myo Doç* et *Cartucce d'inchiostru*. Vice président et secrétaire de la Fondation Scelsi, il est actuellement directeur responsable de la revue *I suoni, le onde...*

Alessandra Carlotta Pellegrini

Musicologue (Italie)

Alessandra Carlotta Pellegrini a achevé ses études de musicologie à Rome ; la musique italienne du XXe siècle a toujours été au centre de ses intérêts et de ses recherches.

Pour l'éditeur Olschki, elle s'est occupée de l'édition critique du 21 + 26 d'Alfredo Casella (Firenze, 2001). Elle a travaillé à l'Archivio Luigi Nono (Venise) pour réordonner et cataloguer la correspondance de Nono et à l'Istituto Goffredo Petrassi (Latina) pour cataloguer la correspondance et les écrits sur la musique de Petrassi. Les résultats de ses recherches ont été présentés dans plusieurs congrès internationaux.

Responsable des activités scientifiques de la Fondazione Isabella Scelsi (Rome), elle est en train de réaliser l'édition de l'autobiographie de Giacinto Scelsi *Il Sogno 101* en

collaboration avec Luciano Martinis, qui va paraître pour les Editions Actes Sud (France) et pour les Edizioni Quodlibet (Italie) en 2007.

Nicola Sani

Compositeur, Président de la Fondazione Isabella Scelsi (Italie, 1961)

Nicola Sani est né à Ferrara en 1961. Il a fait ses études de composition avec Domenico Guaccero en se perfectionnant ensuite avec Karlheinz Stockhausen, et en musique électronique avec Giorgio Nottoli. Il a réalisé des compositions instrumentales, électroacoustiques, œuvres pour le théâtre musical et pour la danse, installations et œuvres multimédias présentées dans les principaux festivals internationaux de musique nouvelle et d'art électronique.

Ses compositions sont publiées par les Editions Suvini Zerboni. Ses CD sont publiés chez Stradivarius, Agorà, Warner-Fonit, Limen, Taukay, PH Music Worx, Musicaimagine Records, Wergo, Prestel, Mnemosyne, Pueri Chantores Luxembourg, National Gallery of Ireland.

Dans le domaine du cinéma, de l'art vidéo, du théâtre et du spectacle, il a collaboré avec Michelangelo Antonioni, Mario Sasso, Daniele Abbado, Roberto Andò, Nam June Paik, Fabrizio Plessi, Studio Azzurro, Compagnia Corte Sconta, Ugo Gregoretti, David Ryan.

Nicola Sani est rédacteur de la revue *Musica/Realtà* et collaborateur de l'hebdomadaire *Diario*. Il est aussi l'auteur du livre *Musica Espansa* avec Francesco Galante (Ed. Ricordi-Lim, Milan, 2000).

Parmi ses palmarès : premier prix Ars Electronica du Golden Nica à Linz (Autriche) avec le peintre et artiste vidéo Mario Sasso pour *Footprint*, production RAISAT 1990 ; prix spécial jury Prix Italia à Torino pour l'œuvre *Frammenti sull'Apocalisse* (Fragments sur l'Apocalypse, mise en scène de Daniele Abbado, texte de Roberto Andò) en 1994; Prix Erato-Farnesina du Ministère italien des Affaires Etrangères, compositeur à Berlin en 1997-1998 ; Prix Guggenheim pour l'installation multimedia *La Torre delle Trilogie* avec Mario Sasso en 1999.

Il a été responsable de la section musicale du festival Arte Elettronica de Camerino, il s'est occupé de la section d'Art Electronique du festival Roma Europa, et a été directeur artistique du festival de musique de chambre contemporaine Emergenze de Rome en 1997-99.

Actuellement, il est conseiller artistique de l'Istituzione Universitaria dei Concerti (IUC) de Rome et directeur artistique du Projet Sonora, avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères et du Ministère des Biens et des Activités Culturelles, pour la diffusion de la nouvelle musique italienne à l'étranger. Il est conseiller d'administration du Théâtre de l'Opéra de Rome.

Depuis 2004, Nicola Sani est président de la Fondazione Isabella Scelsi de Rome, dédié à l'étude et à la diffusion de l'œuvre de Giacinto Scelsi.

Fred van der Kooij

Réalisateur (Pays-Bas - Suisse, 1948)

Fred van der Kooij est né en 1948 à Schiedam aux Pays-Bas. Après une formation en peinture et art graphique, il suit en 1968, le séminaire de composition de Karlheinz Stockhausen et étudie la musique électronique au studio de l'université d'Utrecht avec G. M. Koenig. Il reçoit alors plusieurs commandes. En 1970, il crée *bladmusiek* pour la biennale de musique de Venise. Il devient l'assistant de Mauricio Kagel en 1971. En 1972, il s'installe à Zürich où il réalise son premier film pour la télévision suisse DRS (1979).

En 1993, il donne un semestre de conférence sur *Orson Welles* à l'université de Zürich. En 1997, il est conseiller scientifique pour l'*Orfeo*, dans une mise en scène de Trisha Brown au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Il anime des conférences sur la théorie du cinéma à l'ETH de Zürich (1997) et enseigne l'histoire du cinéma à l'Académie du film du Bade-Württemberg à Ludwigsburg (2002).

Fred van der Kooij a obtenu plusieurs prix : celui de la ville de Zürich pour *Die zukünftigen Glückseligkeiten* (1990), ceux de la Fondation Isabella Scelsi à Rome (1994) et de la ville de Zürich (1997) pour *Casa Scelsi* et celui également de la ville de Zürich pour *Aus dem Nichts* (2004).

Prochains concerts

Concerts :

Samedi 24 mars / 17h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Opéra d'ombres
Neue Vocalsolisten. Programme : Johannes
Schöllhorn, Nadir Vassena, Sylvano Bussotti.

Samedi 24 mars / 20h

Studio Ernest-Ansermet
2 passage de la Radio, Genève
Concert - Scelsi : fureur et sérénité
Ensemble Contrechamps. direction : Jurjen
Hempel, solistes : Franck Wörner baryton-basse,
Pierre-Stéphane Meugé saxophone, René Meyer
clarinette.

Dimanche 25 mars / 15h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Scelsi : les trois âges de l'homme
Arne Deforce violoncelle.

Dimanche 25 mars / 17h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Scelsi : l'oeuvre chorale
New London Chamber Choir. direction : James
Wood.

Dimanche 1er avril / 16h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Naissance de l'orchestre à percussions
Ensemble à Percussions du Conservatoire.
Direction : William Blank.
Programme : Giacinto Scelsi, Amadeo Roldan,
Edgar Varèse, John Cage.

Exposition et conférences :

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Exposition Giacinto Scelsi « O SOM SEM O
SOM ».
Entrée libre - jusqu'au 1^{er} avril

Billetterie :

Abonnement général à CHF. 100 /75 (tarif
réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le
début du concert
Location : Service culture Migros Genève
7 rue du Prince, Genève

Festival Archipel

8 rue de la Coulouvrenière

1204 Genève

T. 022 329 42 42 / info@archipel.org

www.archipel.org

